

Rapport moral 2019 de l'association Jeunesse et Reconstruction

Le rapport moral alimente le débat d'orientations de l'assemblée générale. Il doit dire où en est l'association dans la réalisation de son projet et comment se fait la mobilisation des membres.

L'association ne se réduit pas aux activités qu'elle organise. Ce qui lui donne sa raison d'être, c'est la réalisation de son projet. Ce qui lui donne son dynamisme, ce sont les personnes qui se regroupent autour d'elle et lui donnent de l'élan.

Rédaction : Christophe Droal

Date : 08 mars 2020

Si l'année 2018 était marquée par l'anniversaire de nos 70 ans d'existence, 2019 se devait d'être un tremplin vers les 70 prochaines années car nous continuons à croire que les valeurs que nous défendons depuis si longtemps sont encore, et plus que jamais, d'actualité dans ce monde en pleine mutation.

Les sociétés développées comprennent peu à peu que la croissance économique, fondée sur les avancées technologiques comporte des risques environnementaux et sociétaux qu'il faut maîtriser et engendre des problématiques qualitatives, comme le bien-être ou les fractures sociales et politiques. La donne internationale s'est complexifiée : des activités, en particulier économiques, se sont, certes, mondialisées, mais l'émergence de nouvelles nations, traversées par des oppositions ethniques, raciales, sociales, culturelles, politiques, religieuses ou idéologiques entrent sur le devant de la scène.

Il est de notre devoir, en tant que citoyens engagés, de continuer à refuser toute discrimination, de reconnaître les différences, de s'en nourrir, et de mettre en place des actions, aussi modestes qu'elles soient, au service de projets locaux fondés sur la solidarité citoyenne.

Car nous revendiquons, encore et toujours, une éducation à la citoyenneté différente par le biais du volontariat et de l'échange interculturel.

Parce que nous savons, forts de notre expérience, que c'est par la rencontre, le partage du quotidien et la mise en place d'un travail d'intérêt local que nous apprendrons à vivre ensemble.

Nous avons organisé **33 chantiers internationaux** cette année répartis sur 4 régions et 16 départements. La saison est globalement satisfaisante avec des bailleurs d'ouvrage (essentiellement les communes) impliqués dans les projets et satisfaits de la qualité du travail et des échanges avec la population locale. Nous saluons le travail de préparation en amont par nos salariés, étape indispensable à la réussite de tous ces projets.

Plusieurs sessions de **formation d'animateurs** ont été mises en place à Paris et en régions afin de préparer au mieux ces acteurs essentiels de nos chantiers car les missions de l'animateur et ses responsabilités méritent qu'on s'y attarde : apprendre à mieux connaître l'association, acquérir des méthodes et outils de gestion d'un groupe international, mieux comprendre les rôles et les attentes de chacun des acteurs du chantier... Ces stages sont conduits par nos délégués, enrichis par les témoignages d'animateurs confirmés et complétés par un guide « Animateur » mis à jour chaque année.

Nous avons développé nos **séries de témoignages**, retours importants pour nous améliorer, par des capsules vidéo en ligne sur notre site internet et les principaux réseaux sociaux. La valorisation de ce « moment de vie » apporte bien plus que de simples souvenirs de vacances mais est le témoin que l'engagement des autres est un moteur à notre propre investissement dans une cause. Nous continuerons à programmer régulièrement de nouveaux témoignages tout au long de l'année.

Dans le cadre du programme « **Erasmus +** », des séminaires de réflexion et des échanges de jeunes sont organisés dans les pays d'Europe et des pays tiers. Ils portent sur des questions de société et de politique internationale. Ce programme vise à développer la citoyenneté européenne, promouvoir la

paix, la tolérance et la solidarité, tout en favorisant l'acquisition de nouvelles compétences. Nous avons participé à plusieurs de ces séminaires (Mexique, Turquie...) en y envoyant des membres pour nous représenter et nous rapporter le fruit de ces échanges. Des appels sont régulièrement lancés dans notre Newsletter mensuelle afin de motiver nos membres à y participer.

Le projet STAR E (Standing Together Against Racism in Europe), lancé il y a 3 ans par notre partenaire allemand ICJA (association reconnue d'intérêt général en Allemagne) a pour but de renforcer le rôle des jeunes volontaires d'organisations de chantiers internationaux dans leur combat contre le racisme et la discrimination, particulièrement autour de la problématique très actuelle des échanges migratoires et de l'accueil des réfugiés. Certes, nous agissons concrètement contre les discriminations à chaque fois qu'un chantier est organisé mais nous avons souhaité, cette année, aller encore plus loin. En collaboration étroite avec nos partenaires locaux et internationaux, nous avons développé des activités pour combattre le racisme et les discriminations : lors de chaque chantier, un espace est maintenant organisé par nos délégations régionales, l'animatrice ou l'animateur et la commune afin de remettre en question nos préjugés et prénotions. En créant un cadre pour des échanges respectueux et des discussions sincères après une journée de travail (construction, de rénovation, d'animation culturelle ou encore d'ERASMUS +), les volontaires de Jeunesse et Reconstruction participent aussi au combat contre l'ignorance, la peur et le racisme.

Le Corps Européen de Solidarité (CES) est une initiative de l'Union européenne qui vise à donner aux jeunes la possibilité de se porter volontaires ou de travailler dans le cadre de projets organisés dans leur pays ou à l'étranger et destinés à aider des communautés et des personnes dans toute l'Europe. Il s'appuie sur le succès de plus de vingt ans de programmes européens pour la jeunesse et de volontariat, notamment sur l'expérience du Service Volontaire Européen (SVE). Jeunesse et Reconstruction s'est engagé aux côtés de SVE pendant plusieurs années pour accueillir de jeunes volontaires Européens sur des projets à moyen et long terme. C'est donc logiquement que nous avons déposé notre candidature à la labellisation de notre structure au nouveau dispositif CES. Ce label nous a donc été accordé, reconnaissant ainsi notre capacité administrative, financière et surtout pédagogique à mener des projets du Corps Européen de Solidarité.

L'inclusion de jeunes en situation précaire sur nos chantiers a toujours été une priorité pour Jeunesse et Reconstruction. Aujourd'hui, 900.000 jeunes, âgés de 16 à 20 ans, n'étudient pas mais ne cherchent pas pour autant un travail. Ils ne croient plus ou n'ont jamais cru pouvoir trouver un emploi. Ces jeunes en perte de confiance dans les institutions censées les aider, ont intégré une espèce de fatalité de la précarité qu'il nous appartient de réduire en les incluant dans nos projets qui sont hors du champ des professionnels mais en relation avec eux.

Le conseil d'administration s'est réuni régulièrement cette année, le plus souvent possible avec les salariés, véritable cheville ouvrière de notre structure, afin de prendre connaissance de l'avancée des projets et actions de l'association, de se rendre compte des difficultés et de donner des lignes politiques éclairantes en matière de développement de nos activités. Cependant, composé de 5 membres, il nous apparaît important d'ouvrir les portes à de nouveaux volontaires actifs qui ont déjà un vrai rôle au quotidien au sein de Jeunesse et Reconstruction. Il nous faut élargir notre base en sachant mieux d'où viennent nos adhérents (territoire, tranche d'âge...), en connaissant mieux leurs motivations, en les engageant à trouver plaisir ensemble, prendre des responsabilités, apporter de nouvelles idées ou de nouvelles compétences.

Le bureau, suite à la démission de Morgane Ferdinand en avril 2019 (afin de pouvoir être salariée de JR en région), a été modifié comme suit : Christophe Droal est nommé président, Vincent Lermuzeaux est nommé trésorier, Ioana Nitulescu est nommée secrétaire générale.

Explosion rue de Trévisé à Paris : une très violente explosion a détruit la boulangerie du 6 rue de Trévisé, le 12 janvier 2019, impactant fortement les immeubles voisins, et particulièrement nos bureaux situés au 8 et au 10 rue de Trévisé. Une partie des dégâts a été prise en charge par les assurances, mais une autre partie reste à notre charge. Les conséquences de cette explosion ont fortement ralenti notre activité à Paris pendant plusieurs semaines.

Aujourd'hui, Jeunesse et Reconstruction est une « vieille dame » de 70 ans fragilisée dans un monde hypertechnicisé, où le rapport à l'autre s'est considérablement modifié, où les distances ne paraissent plus être des freins, mais où, pourtant, les pensées, de plus en plus fluides, se meuvent trop facilement sur le terrain des extrêmes.

Emile Durkheim voit dans l'évolution du monde moderne une idée de mouvement du social par nature, et non pas réduite à celle de mouvement social protestataire, cette idée d'une dynamique permanente propre à la société en tant que telle, qui est la condition et le mode de son existence.

Jeunesse et Reconstruction est un maillon essentiel de cette évolution du monde, une porte ouverte sur le rêve de demain, plein de curiosité, d'entente et d'actions communes en faveur de tous. Nous y avons tous un rôle à tenir et nous devons ardemment la défendre face aux lobbys financiers, sociaux et politiques qui cherchent à étouffer nos idéaux pour en favoriser d'autres qui vont à l'encontre de nos valeurs communes.